

Courrier Picard 2.5.2026

Le rôle crucial de l'AVIA face aux risques d'inondation

Abbeville. Depuis 25 ans, l'AVIA joue un rôle central dans la lutte contre les inondations à Abbeville et en Picardie maritime. Fondée au lendemain des crues historiques de 2001, l'association poursuit sa mission de prévention.

Si l'AVIA (Association Vigilance Inondations à Abbeville) n'est pas encore reconnue d'utilité publique, l'anomalie, face aux défis liés au réchauffement climatique qui attendent les Picards marins notamment le risque inondation, sera un jour prochain sans nul doute réparée. L'association abbevilloise emmenée par Richard Pierru vient de souffler ses 25 bougies, à défaut de les fêter, puisqu'elle est née suite aux inondations historiques et dramatiques de 2001. Le président a rappelé ses missions lors de l'assemblée générale suivie d'une réunion publique rue des Carmes ce vendredi 24 avril : « Développer un maillage de vigilance sur l'ensemble de la Picardie Maritime, lutter contre la vulnérabilité et assurer la coordination entre les services. »

Et on sait que les protagonistes en la matière sont nombreux. On peut dire qu'en accompagnant les institutions que sont l'État, le conseil départemental gestionnaire du fleuve Somme, Ameva et la Gemapi notamment par ses conseils, son niveau d'expertise

en hydrologie, son réseau de vigilance, l'association est on ne peut plus légitime.

Des conditions identiques à 2001 presque sans conséquences

Dans la Somme, le risque majeur reste les crues de nappes. Passé presque inaperçu du grand public, le spectre des inondations ne l'a pas été des spécialistes. « Abbeville et ses environs sont passés tout près d'un épisode d'inondation majeur, puisque les niveaux des nappes et le débit des cours d'eau étaient supérieurs en plusieurs endroits en février-mars 2025 à ceux de 2001 et que dans l'Abbevillois, les secteurs de Fontaine et Eaucourt étaient menacés » rembobine Olivier Mopty, directeur de l'Ameva, venu apporter un éclairage supplémentaire et échanger avec le public présent.

La vigilance commune, les études, les travaux réalisés – 80 millions en 25 ans – ont été salvateurs. « Seules six maisons ont été évacuées, précise-t-il. Reste que le risque ne disparaîtra jamais. » « S'il y a deux hivers consécutifs pluvieux, les risques d'inondation sont



Richard Pierru recherche aussi « du sang neuf » au sein du collectif.

inévitables » insiste le technicien. L'enjeu pour les riverains du fleuve et de ses affluents est « d'accélérer la réduction de la vulnérabilité, développer la culture du risque, il incombe à chaque propriétaire riverain d'un cours d'eau ou d'un fossé de l'entretenir » poursuit Richard Pierru. Vingt-cinq ans après, les risques sont chaque année plus grands encore : dans ce contexte l'AVIA a plus que jamais sa place. ● Charles Dehez (CLP)